

Revue de presse du 15 au 31 décembre 2020

Balkans	2
Bosnie-Herzégovine	2
Europe	2
Espagne	2
Grèce	3
Italie.....	3
Mer Méditerranée	4
Moyen-Orient	4
Turquie	4

Balkans

- RFI, [Migrants : que fait l'UE sur les violences aux frontières dans les Balkans ?](#), le 18 décembre.

La médiatrice de l'Union européenne mène une enquête sur le respect des droits fondamentaux à la frontière entre la Croatie et la Bosnie-Herzégovine. Cette investigation a été lancée après que le Conseil danois pour les réfugiés et Amnesty International ont dénoncé des actes de torture envers 16 personnes au printemps 2020 par les garde-frontières croates. La Croatie est membre de l'UE et aspire à rejoindre l'espace Schengen. Pour cela, elle doit prouver sa capacité à protéger les frontières européennes. Selon Sophie In't Vels, vice-présidente du groupe de député Renew au Parlement européen « *la Commission ne fait pas ce qui est en son pouvoir pour contrôler l'action des États* » entraînant une violation régulière des droits humains dans la région.

Bosnie-Herzégovine

- Infomigrants, [Bosnie : le camp de Lipa ravagé par un incendie, 1 300 migrants à la rue](#), le 23 décembre.
- Euronews, [Le camp de migrants de Lipa, en Bosnie, ravagé par un incendie](#), le 23 décembre.
- Le Courrier des Balkans, [Réfugiés : dans les « jungles » des confins de la Bosnie-Herzégovine](#), le 23 décembre*.
- Infomigrants, [Bosnie : après l'incendie du camp de Lipa, des centaines de migrants prisonniers du froid et de la neige](#), le 28 décembre.
- Infomigrants, [Bosnie : une semaine après l'incendie de Lipa, des centaines de migrants bloqués dans des bus](#), le 30 décembre.
- Infomigrants, [Bosnie : l'incertitude persiste autour du sort des migrants du camp de Lipa](#), le 31 décembre.

Le 23 décembre 2020, le camp de Lipa en Bosnie-Herzégovine a été détruit par un incendie. Les tentes, où près de 1 300 hommes étaient hébergés, ont brûlé. Après l'incendie, la police bosnienne a empêché les exilés de quitter les lieux, les forçant à survivre dans les tentes restantes. Leurs déplacements étaient interdits, les empêchant d'acheter de la nourriture ce qui a entraîné l'intervention de la Croix-Rouge bosnienne pour distribuer des colis alimentaires. Le 29 décembre, des bus ont été dépêchés pour les déplacer vers une caserne militaire à Bradina devant servir de lieu d'hébergement temporaire. Cependant, les autorités politiques bosniennes n'ont pas réussi à se mettre d'accord et les exilés ont été forcés de passer la nuit dans les bus. Finalement ils ont dû regagner les vestiges du camp de Lipa dévasté, où ils sont exposés à la faim, au manque d'eau et au froid.

Europe

Espagne

- El Diario, [Comienza a funcionar el primero de los siete campamentos de emergencia que Migraciones levanta en Canarias](#) [ES], le 18 décembre.

Le ministère espagnol de l'Inclusion, de la Sécurité sociale et des Migrations s'apprête à mettre à disposition sept lieux destinés à l'hébergement des exilé·e·s précédemment arrivé·e·s sur les îles Canaries. Les autorités cherchent à déplacer les personnes actuellement logées dans les hôtels de l'archipel. Les premiers transferts ont commencé le 18 décembre.

- Ouest France, [Près de 2 200 migrants ont péri en mer en tentant de gagner l'Espagne en 2020](#), le 30 décembre.
- Libération, [« Ce qui est sûr, c'est que si on ne fait rien, ce nombre de décès \[de migrants\] va augmenter chaque année »](#), le 30 décembre.

Entre le 1^{er} janvier et le 30 novembre 2020, près de 19 566 exilé·e·s ont rejoint l'archipel espagnol des Canaries, depuis les côtes d'Afrique de l'Ouest, contre 1 993 l'année dernière. Selon l'ONG *Caminando fronteras* 2 170 personnes ont trouvé la mort en tentant de rejoindre l'Espagne en 2020. L'augmentation du nombre d'arrivées et de décès depuis 2019 sur cet itinéraire est le signe de sa progressive réactivation du fait de la multiplication des mesures sécuritaires en Méditerranée centrale.

Grèce

- The Guardian, [Thousands of refugees in mental health crisis after years on Greek islands](#) [EN], le 17 décembre.
- Infomigrants, [Automutilations, idées suicidaires... Sur les îles grecques, une dégradation inquiétante de la santé mentale des migrants](#), le 24 décembre.

L'ONG américaine International Rescue Committee (IRC), a publié le 17 décembre un rapport intitulé « The Cruelty of Containment » dénonçant la dégradation de la santé mentale des exilé·e·s enfermés sur les îles grecques¹. L'IRC fournit un suivi psychologique à de nombreuses personnes et a observé « *des cas de dépression, de syndrome de stress post-traumatique et d'automutilations* ». Les données récoltées révèlent qu'une personne sur trois a envisagé de se suicider et qu'une sur cinq est déjà passée à l'acte. Certains enfants ont eux aussi exprimé des pensées suicidaires. Les conditions de vie extrêmement difficiles et les confinements répétitifs décrétés par les autorités grecques en raison du coronavirus n'ont fait qu'aggraver les troubles psychologiques des exilé·e·s enfermés sur les îles égéennes.

Italie

- Infomigrants, [L'Italie critiquée pour ses renvois de migrants vers la Slovaquie](#), le 18 décembre.

De nombreux et nombreuses exilé·e·s sont régulièrement refoulés depuis l'Italie vers la Slovaquie sans qu'ils et elles puissent déposer une demande d'asile. Selon la ministre italienne de l'Intérieur, ces renvois auraient lieu dans le cadre d'un accord passé avec les autorités slovaques et ne seraient qu'occasionnels. De plus, ils ne concerneraient que des « *migrants sans papiers et non-éligibles à l'asile* ». Or, les personnes courent le risque d'être refoulées en Croatie, puis en Bosnie, où de nombreux témoignages font état de violences à leur encontre.

¹ Le rapport est disponible [ici](#).

Selon un expert juridique de l'Associazione per gli studi giuridici sull'immigrazione (Asgi) ces renvois s'effectuent de manière informelle et concernent des personnes pouvant prétendre à l'asile.

Mer Méditerranée

- Senego, [Émigration clandestine : Plus de 3174 migrants ont péri en mer en 2020, selon l'OIM](#), le 19 décembre.

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 3 174 exilé·e·s sont décédé·e·s sur les routes migratoires. La majorité de ces personnes, 1 156, ont trouvé la mort en Méditerranée en tentant de rejoindre l'Europe². Près de 593 exilé·e·s sont décédé·e·s en empruntant la route atlantique reliant les côtes de l'Afrique de l'Ouest à l'archipel espagnol des Canaries. L'OIM souligne que 14 naufrages « invisibles » ayant causé la mort de près de 600 personnes n'ont pas été inclus dans ces données³.

- Infomigrants, [« Enfin libéré », l'Ocean Viking repartira en mer Méditerranée en janvier](#), le 22 décembre.

L'*Ocean Viking*, le navire de l'ONG SOS Méditerranée va pouvoir reprendre ses opérations de sauvetage en mer Méditerranée à partir de janvier 2021. Il était immobilisé sur ordre des autorités italiennes depuis le 21 juillet dans le port d'Empédocle en Sicile. Pour repartir en mer, l'ONG a dû dépenser près de 200 000 € pour s'équiper de huit radeaux de survie. Actuellement, un seul navire humanitaire est présent en Méditerranée alors que de nombreux et nombreuses exilé·e·s tentent la traversée vers l'Europe. En 2020, selon l'OIM, plus de 1 100 personnes parties de Tunisie ou de Libye sont décédées en mer. Les immobilisations à répétition des navires de secours humanitaires, qui pallient pourtant le renoncement en Méditerranée de l'UE et de ses Etats-membres, s'inscrivent dans une logique de criminalisation de la solidarité. Celle-ci est justifiée par une obsession du contrôle migratoire et une stratégie du laissez-mourir assumée par l'Union européenne, afin de maintenir à distance les exilé.e.s des côtes et territoires européens. Or, les personnes qui choisissent de s'exiler le font, quels que soient les obstacles à franchir et les risques encourus qui sont de plus en plus nombreux et mortifères.

Moyen-Orient

Turquie

- Infomigrants, [EU concludes €6 billion contract for refugees in Turkey](#) [EN], le 18 décembre.

En mars 2016, un accord informel a été conclu entre l'Union européenne et la Turquie. En échange de 6 milliards €, les autorités turques se sont engagées à prévenir l'ouverture de nouvelles routes migratoires vers l'Europe depuis leur territoire et à accepter le renvoi de toutes

² Voir les statistiques de l'OIM, disponibles [ici](#).

³ Voir ONU Info, « [Plus de 3.000 migrants morts cette année malgré le confinement mondial lié à la Covid-19 \(OIM\)](#) ».

les personnes en migration arrivées sur les îles grecques, y compris les demandeurs d'asile pour qui la Turquie aurait été considérée comme un pays tiers sûr. Il y a quelques mois, l'État turc a menacé une fois encore de ne plus contrôler sa frontière avec la Grèce si le paiement de la dernière tranche de l'accord n'était pas effectué. Le 17 décembre 2020, le représentant de la délégation européenne en Turquie en a alors annoncé le versement effectif...